

naître ceux des autres? Par le fait seul du voisinage, il y a, entre les Roumains du royaume et ceux d'Autriche-Hongrie, un perpétuel échange d'idées et de sympathies que le gouvernement de Bucarest, le voulût-il, serait impuissant à enrayer. Périodiquement la presse magyare dénonce ce qu'elle appelle les menées « daco-roumaines » et le ministre commun des Affaires étrangères est souvent interrogé, aux Délégations, sur l'attitude du gouvernement roumain. A la session de février 1911, à Budapest, le comte d'Æhrenthal a répondu à une question d'un député en affirmant la parfaite correction du gouvernement roumain. Voici comment, quelques jours après, ripostait le *Budapesti Hirlap* du 26 février 1911 :

« L'attitude du gouvernement roumain à l'égard de la Hongrie a toujours été correcte, disait encore hier le comte d'Æhrenthal, et nous sommes obligés, hélas! de constater que tout le système de l'enseignement en Roumanie repose sur l'irrédentisme le plus éhonté. Or, le gouvernement roumain, toujours correct envers la Hongrie, distingue officiellement sur les cartes géographiques admises dans les écoles et dans les manuels scolaires, deux sortes de Roumanie, la Roumanie libre et la Roumanie asservie.

« Voici la division géographique enseignée officiellement en Roumanie depuis les écoles primaires des villages jusqu'au programme des examens universitaires :

« I. — *Roumanie libre* : 131.353 kilomètres carrés; 6.000.000 d'habitants.

« II. — *Roumanie asservie* : 1) Transilvania (15 comitats hongrois) 57.244 kilomètres carrés; 2.500.000 habitants; 2) Banat (comitats hongrois de Temes, de Torontal et de K. Sözrény) 28.507 kilomètres carrés; 1.500.000 habitants; 3) Crisia (comitats hongrois de Szilagg, Hajdu Bihar, Békès, Arad et Csanad)